

REVUE
HISTORIQUE
DES
ARMÉES

Revue historique des armées

266 | 2012
France-Canada

Denis Lefebvre, *Les secrets de l'expédition de Suez, 1956*

Perrin, 2010, 299 pages

Philippe Vial



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7414>

ISBN : 978-2-8218-1229-1

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Philippe Vial, « Denis Lefebvre, *Les secrets de l'expédition de Suez, 1956* », *Revue historique des armées* [En ligne], 266 | 2012, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7414>

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Revue historique des armées

Denis Lefebvre, *Les secrets de l'expédition de Suez, 1956*

Perrin, 2010, 299 pages

Philippe Vial

- 1 En dépit de son importance, la crise de Suez n'a pas fait l'objet, en France, de nombreux travaux de synthèse. Quand, en 1996, à l'occasion du quarantième anniversaire de la crise, Denis Lefebvre se lança dans l'aventure, le petit ouvrage qu'il publia alors contribua à combler ce vide de manière bienvenue. On ne peut donc que se féliciter de le voir aujourd'hui republié sous une forme nettement enrichie. L'ouvrage a en effet pratiquement doublé et son titre annonce des révélations, dans un clin d'œil implicite à l'un des tout premiers livres publiés sur le sujet. Mais, plus de cinquante ans après, y a-t-il encore matière à surprendre ? Il n'en est rien, pour les spécialistes du moins. Les secrets n'en sont plus, au premier chef la collusion entre Paris et Tel-Aviv, qui s'élargit *in extremis* à Londres et déboucha – côté français – sur l'octroi d'une assistance décisive au lancement de l'effort nucléaire israélien. Même constat pour le projet d'union franco-britannique avancé par Guy Mollet, qui ne rencontra que scepticisme outre-Manche, tout comme l'idée d'une adhésion de la France au *Commonwealth*. L'idée folle lancée par Gaston Defferre de détourner en partie le cours du Nil pour déstabiliser Nasser n'est pas davantage un scoop. Sur chacun de ces points, l'auteur offre des mises au point, non des révélations. Des mises au point utiles d'ailleurs. Car la principale qualité de l'ouvrage est là, dans sa capacité à synthétiser de manière claire et vivante un sujet complexe. Les nombreuses illustrations disséminées au fil des pages – pas moins d'une quarantaine – apportent ainsi un soutien bienvenu à la démonstration. Parmi les pièces d'archives inédites présentées, on relève l'exemplaire personnel du protocole de Sèvres qu'avait conservé Christian Pineau, le ministre des Affaires étrangères. Au fil d'un récit enlevé, le lecteur suit avec aisance les principales étapes du développement de la crise, côté français, plus précisément, du côté de Guy Mollet et de son équipe. Le récit de la coopération avec Israël, y compris des efforts de l'ancien président du Conseil pour préserver jusqu'à sa mort le secret promis à Eden sur le sujet, est incontestablement un point fort de l'ouvrage. Fin connaisseur de l'histoire de la SFIO et de l'itinéraire de son

inamovible patron après guerre, auquel il fut le premier à consacrer une biographie de référence, Denis Lefebvre ancre naturellement son propos dans sa longue pratique des archives de l'Office universitaire de recherche socialiste, dont il est le secrétaire général. Aussi son analyse est-elle moins fouillée quand il est question des aspects militaires de l'opération, spécialement dans leurs conséquences politiques. Les contraintes propres à la planification opérationnelle, à son organisation, leur poids sur les choix de Paris et Londres, sur le fonctionnement de leur relation et, au final, sur le déroulement de la crise, sont ainsi sous-estimées. Il est vrai que l'organisation politico-militaire française de l'époque, comme la pratique qu'en a Guy Mollet, ne font pas de ce dernier la clé de voûte du système, laissant le champ libre au ministre de la Défense, Maurice Bourgès-Maunoury. De même, la dimension spécifiquement britannique de la crise, mais aussi le rôle des autres grands acteurs internationaux, ne sont pas étudiés avec autant de précision que la scène parisienne. Le propos est clairement franco-centré, en témoigne l'absence de toute référence bibliographique en langue anglaise. Assumé par l'auteur, compte tenu de l'immensité de la production sur le sujet, ce choix aurait dû néanmoins connaître un minimum d'exceptions. Les classiques sur la question, au premier chef l'ouvrage monumental de Keith Kyle ou la plupart des colloques organisés, n'ont pas été traduits en français. De ce fait, la bibliographie ne peut que partiellement faire référence. Dans la même veine, on regrettera l'absence de référence aux numéros des pages des ouvrages et articles utilisés qui prive les notes infrapaginales d'une bonne part de leur utilité. Ces réserves n'empêcheront pas le lecteur de trouver dans l'ouvrage de Denis Lefebvre une synthèse de qualité sur la France et la crise de Suez, agréable à lire et sans équivalent en langue française.